

Volle, Jean-Paul (1986) *Bulgarie : les systèmes de peuplement*.
Montpellier, GIP RECLUS (Coll. Reclus modes d'emploi), 76 p.

Paul Labrecque

Volume 31, numéro 84, 1987

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/021908ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/021908ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (imprimé)

1708-8968 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Labrecque, P. (1987). Compte rendu de [Volle, Jean-Paul (1986) *Bulgarie : les systèmes de peuplement*. Montpellier, GIP RECLUS (Coll. Reclus modes d'emploi), 76 p.] *Cahiers de géographie du Québec*, 31(84), 493–496.
<https://doi.org/10.7202/021908ar>

Le parti pris didactique de l'ouvrage répond aux attentes de la clientèle de base (les classes préparatoires, le premier cycle universitaire), et nul ne doute qu'un large public éclairé trouve son profit à une lecture stimulante et richement informée. Dans les raisons de son succès, le livre trouve aussi ses limites. On se prend à rêver d'une conception de la géographie économique moins résolument orthodoxe et d'une présentation moins délibérément analytique. Mais tout en s'en tenant aux objectifs de départ, il semble que l'ouvrage gagnerait à resituer les faits élémentaires de répartition dans une globalité spatiale recomposée. S'il est utile d'analyser minutieusement la distribution des ovins, des bovins, etc., il n'est certes pas superflu de brosser un rapide tableau des grandes zones agricoles. Et l'auteur ne nuirait pas à son propos en l'enrichissant d'une synthèse des grandes régions économiques. Tel quel cependant, le livre du professeur Marcel Baleste, enrichi au fil des éditions, demeure une féconde introduction à l'étude de l'économie française.

Claude MANZAGOL
Département de géographie
Université de Montréal

COLLECTIF (1987) *Études géographiques sur le Centre-Ouest*. Paris, CTHS, 233 p.

Ce volume, consacré à la géographie du Centre-Ouest de la France, rassemble les communications présentées lors du congrès des Sociétés savantes (section géographie) qui a eu lieu à Poitiers, au début d'avril 1986. Il présente un double intérêt en apportant une information de qualité sur les principaux thèmes et milieux de la région et en illustrant certaines tendances et curiosités de la géographie française contemporaine.

Les contributions se classent sous trois rubriques. Le premier groupe comprend deux articles sur l'apport de la télédétection dans la connaissance du littoral vendéen ainsi qu'une intéressante analyse accompagnée d'un bilan de la revue *Norois*. Quatre articles meublent le second groupe et portent sur la géographie urbaine. Il s'agit d'études décrivant et expliquant l'évolution et les transformations récentes de La Rochelle, Poitiers et Limoges, études qui sont précédées d'une géographie historique des grandes surfaces dans le Centre-Ouest.

La dernière partie de l'ouvrage se rapporte à la géographie rurale. Les articles s'avèrent variés et s'attaquent l'un à la culture du maïs dans les Charentes, l'autre à l'évolution du vignoble de la plaine de Neuville-de-Poitou. Certains abordent des sujets tels que l'évaluation de la richesse communale à partir de documents fiscaux et les changements socio-professionnels et leur impact sur l'emploi en milieu rural. Finalement, trois textes portent sur l'aménagement régional (Vallée de l'Authion, Pays de la Loire, etc.) et l'équipement ou plutôt le sous-équipement d'Angers.

Somme toute, il s'agit là d'une publication étoffée et bien illustrée, de portée surtout régionale, bien qu'elle comporte un certain apport méthodologique.

Ludger BEAUREGARD
Département de géographie
Université de Montréal

VOLLE, Jean-Paul (1986) *Bulgarie : les systèmes de peuplement*. Montpellier, GIP RECLUS (Coll. Reclus modes d'emploi), 76 p.

Cette brochure traite des Systèmes de peuplement en Bulgarie, c'est-à-dire des unités territoriales fondamentales qui structurent l'espace national de ce pays d'Europe de l'Est. Ces

unités sont le résultat d'une réforme territoriale récente : les Systèmes de peuplement, au nombre de 291, ont en effet remplacé, au cours de la dernière décennie, les 1345 anciennes unités fonctionnelles, élargissant ainsi le maillage du territoire bulgare. Dans l'ouvrage de Volle, le Système de peuplement (Selichni Sistem) est défini comme un « organisme social unifié, avec ses localités unies par un ensemble d'activités de production, de services, et un système de transport adapté » ou encore la « cellule territoriale de base où se réalise l'essentiel du cycle de la reproduction sociale ».

Dans son introduction, l'auteur nous présente les deux modèles de croissance qui organisent et structurent le territoire bulgare. D'une part, un modèle métropolitain, caractérisé par une polarisation et une concentration, dans les centres urbains importants, des investissements, des facteurs de production et de la population, ce qui tend à vider la campagne de ses forces vives et à augmenter les inégalités régionales. D'autre part, un modèle de développement à partir des Systèmes de peuplement qui cherche à corriger le précédent en favorisant une plus grande occupation humaine dans les régions peu peuplées.

Dans le chapitre I, Volle décrit le maillage du territoire bulgare, définit les Systèmes de peuplement, en propose deux classifications (génétique et fonctionnelle) et explique le but visé par l'analyse qu'il entreprend : la mesure des similitudes et des différences qui existent entre les Systèmes de peuplement, quant à leur niveau de développement, dans l'ensemble du territoire national de la Bulgarie. Dans le chapitre II, l'auteur explique son approche méthodologique, une analyse mathématique (multi-critères) de 29 indicateurs appliqués à l'échelon géographique de base que constitue le Système de peuplement. Des corrélations sont établies entre les indicateurs et les composantes, dont les trois premières sont l'urbanité/la ruralité, la richesse agricole/les autres sources de revenus et la dualité des structures d'âges. Au chapitre III, l'auteur signale qu'il a supprimé de son analyse 27 unités urbaines, pour ne conserver que les Systèmes de peuplement non métropolitains. L'analyse portant sur les 264 unités restantes, les écarts internes seront réduits et le tableau des données deviendra plus homogène. Le chapitre IV est consacré à la classification ascendante hiérarchique des unités sur les axes factoriels et à la construction de deux arbres indicés de classification. Dans le chapitre V, l'auteur insiste à la fois sur le rôle grandissant des Systèmes de peuplement au niveau du processus décisionnel (politique et économique) et sur le rôle dominant des chefs-lieux départementaux et des macro-régions. Une hiérarchie de l'organisation territoriale peut être établie, si nous considérons l'industrie comme facteur dominant. Les Complexes territoriaux de production, au nombre de dix, sont basés sur l'intégration des moyens de production, des échanges et des services. Sur les plans agricole et industriel, la situation de la campagne bulgare est défavorable en raison d'un solde migratoire déficitaire et du vieillissement de la population. Afin d'améliorer les conditions des Systèmes de peuplement désavantagés, l'on a proposé le lancement d'un ambitieux programme de développement.

En guise de conclusion, l'auteur insiste sur le caractère contradictoire, paradoxal, de l'entité politico-administrative et socio-économique que constitue le Système de peuplement : à la fois contre-poids à la centralisation sectorielle et rouage de l'État. Volle termine son ouvrage en joignant 6 annexes : la première traite de l'Union des coopératives de consommation (U.K.C.), à 3 niveaux (national, départemental et local) ; les 4 suivantes constituent des témoignages d'enquêtes aux niveaux départemental, intradépartemental, du Système de peuplement et urbain ; la sixième annexe est d'une importance capitale, puisqu'il s'agit des tableaux de répartition des Systèmes de peuplement dans chaque département et dans chacune des grandes régions de Bulgarie.

Dans son ensemble, l'ouvrage présente un caractère hautement technique. La méthodologie utilisée par l'auteur témoigne de sa grande rigueur scientifique. Lors de la présentation des méthodes employées et des résultats de l'analyse, qui occupe une bonne partie de la brochure (trois chapitres sur cinq), il est question d'analyse factorielle (ou multivariée) en composantes principales, de coefficients de corrélation, de plans factoriels orthonormés, de nœuds, d'arbres indicés de classification, d'indicateurs d'inertie, etc. Il appert que Volle a recherché avant tout l'objectivité, par des moyens purement mathématiques, ce qui confère à sa publication une valeur scientifique certaine. Toutefois, une telle approche méthodologique ne pouvait qu'aboutir à l'élaboration d'un ouvrage qui, pour la grande majorité des lecteurs éventuels, se révélera difficile

d'accès ou encore demeurera à peu près incompréhensible, du moins pour ce qui est de sa partie centrale (chapitres II, III et IV). Assurément, il faut d'abord se familiariser avec les méthodes quantitatives afin de pouvoir appréhender les notions et apprécier les informations contenues dans l'ensemble de cette publication. En définitive, cette brochure ne s'adresse qu'à un nombre restreint de lecteurs potentiels : non seulement celle-ci ne peut être abordée que par des personnes possédant une certaine formation technique, mais en outre elle ne peut attirer l'attention que de quelques chercheurs et spécialistes s'intéressant aux divisions territoriales de la Bulgarie et, de façon toute particulière, aux Systèmes de peuplement.

Il faut dire que *Bulgarie : les Systèmes de peuplement* constitue un ouvrage dont les qualités, à la fois importantes et multiples, méritent éminemment d'être mentionnées. D'abord, la présentation générale est élégante. Ensuite, le texte a été, de toute évidence, rédigé avec le plus grand soin ; le style d'écriture et le vocabulaire utilisés par l'auteur témoignent éloquemment de ce fait. En outre, la disposition générale du texte, ainsi que des figures et tableaux d'accompagnement, agrémentent considérablement la consultation de cette publication. Les cartes, schémas, graphes, graphiques et tableaux y foisonnent ; leur présence assure une meilleure compréhension du texte. Enfin, nous pouvons noter une heureuse initiative : le fait d'avoir confié à un ordinateur l'élaboration de la majorité des figures (la totalité des cartes et la moitié des graphes et graphiques) illustrant cet ouvrage. Les procédés informatiques mis en œuvre ont permis, entre autres, de dresser des documents cartographiques d'une remarquable clarté. En outre, les schémas, dont la réalisation graphique n'a manifestement pas nécessité l'utilisation de l'ordinateur, sont également très faciles à lire et à interpréter.

Certaines faiblesses doivent cependant être mentionnées. D'abord, certaines informations importantes manquent au niveau de la cartographie. Sur une seule de ces cartes, certains centres urbains sont identifiés : la capitale, Sofia, ainsi que 4 des 9 plus grandes villes de Bulgarie (Plovdiv, Rousse, Varna et Bourgas). Il aurait fallu indiquer également les noms des cinq autres agglomérations les plus importantes du pays : Vratsa, Blagoevgrad, Veliko Tîrnovo, Stara Zagora et Pleven. D'autre part, l'auteur aurait eu avantage à ajouter une ou deux carte(s), afin de délimiter — ou localiser — et d'identifier les 10 grandes régions de Bulgarie, les 28 départements et leurs chefs-lieux départementaux respectifs, ainsi que les 28 centres régionaux ; en outre, il aurait pu être intéressant d'indiquer sur une carte les limites et les noms des dix Complexes territoriaux de production. Notons enfin que la légende de certaines cartes présente des lacunes.

Dans son « Schéma de l'organisation régionale en Bulgarie », Volle n'a localisé que les 17 centres régionaux qui sont en même temps des chefs-lieux départementaux ; on aurait dû y représenter, en plus, les 11 autres centres régionaux, afin d'atteindre un total de 28. En outre, il aurait été intéressant d'identifier, dans ce schéma, chacun des six Complexes industriels territoriaux. Enfin, dans la légende, il apparaît que l'expression « centre sub-régional » aurait pu être avantageusement remplacée par celle de « centre macro-régional », puisque le symbole correspondant sert à représenter les neuf plus grandes villes de Bulgarie.

Certaines inexactitudes ont été relevées dans l'annexe 6, intitulée « Tableaux de répartition des Systèmes de peuplement ». Immédiatement sous le titre, le court tableau de la classification fonctionnelle des Systèmes de peuplement présente des divergences par rapport à celui apparaissant au début de l'ouvrage. D'abord, la numération des divers niveaux aurait dû être effectuée au moyen de chiffres arabes, plutôt que romains. Ensuite, il y a manifestement une erreur, au niveau 4, dans le nombre de Systèmes de peuplement. Enfin, dans ce tableau, l'auteur a omis d'indiquer le niveau 5, de même que le nombre correspondant de Systèmes de peuplement. Les dix grands tableaux de répartition des Systèmes de peuplement — un tableau pour chaque grande région de Bulgarie — présentent également des inexactitudes. En effet, malgré un total inchangé de 291 Systèmes de peuplement, leur répartition par niveau ne correspond pas à celle présentée au début de la brochure (niveaux 1, 2, 4 et 5) ; d'après les tableaux de l'annexe 6, Pernik ferait partie des plus grandes villes de Bulgarie (niveau 1), ce qui est contredit par la carte intitulée « Les Systèmes de peuplement » et par le « Schéma de l'organisation régionale en Bulgarie », où l'on a représenté Pernik comme un centre régional (niveau 2).

Le bulgare étant une langue slave s'exprimant dans l'écrit au moyen de caractères cyrilliques, il est évident que les noms géographiques bulgares doivent faire l'objet d'une romanisation, au

moyen d'une méthode appropriée d'adaptation transalphabétique. L'auteur n'a certainement pas employé un système unique de translittération des caractères cyrilliques aux caractères latins, puisqu'il arrive, dans plusieurs cas, qu'un même toponyme soit transposé dans l'écriture latine de plus d'une manière. Enfin, quelques fautes (de frappe et autres) ont pu être relevées ici et là tout au long de l'ouvrage, en particulier dans les tableaux de l'annexe 6.

En conclusion, cette publication présente manifestement de grandes qualités. L'analyse effectuée par l'auteur témoigne d'une rigueur scientifique certaine. Les informations contenues dans cet ouvrage sont précieuses. Les résultats de l'analyse constituent assurément une contribution importante et originale à l'étude des Systèmes de peuplement de la Bulgarie. Toutefois, l'on peut déplorer que la dernière épreuve réalisée en vue de la publication n'ait pas fait l'objet d'une ultime révision. Cette dernière vérification aurait probablement permis de déceler les lacunes et de corriger les erreurs.

Paul LABRECQUE
Québec

MEINIG, D.W. (1986) *The Shaping of America. A Geographical Perspective on 500 Years of History, Volume 1: Atlantic America, 1492-1800*. New Haven/London, Yale University Press, 500 p.

The Shaping of America sera une série de trois volumes relatant la métamorphose des petits noyaux de peuplement du XVII^e siècle sur la côte atlantique, qui deviendra celle des États-Unis, d'abord en une nation transcontinentale, puis en une « macroculture » dont l'impact se fera sentir à l'échelle mondiale. Si le sujet semble restreindre l'audience aux observateurs de la scène américaine dans son sens strict, *Atlantic America*, le premier volume de la série, démontre clairement que tel n'est pas le cas. Grâce à l'originalité de son approche, Meinig fait de *Atlantic America* une œuvre unique dans le corpus de la géographie historique, et une contribution de grande valeur pour la compréhension du développement historique de l'Amérique du Nord.

L'originalité de l'approche se manifeste de plusieurs façons. D'abord elle vient de l'échelle du contexte géographique et historique dans lequel Meinig situe et développe son sujet : *Atlantic America* est une conception d'envergure. C'est la synthèse de 300 ans de développement historique principalement de la côte atlantique étatsunienne, mais dans le contexte de l'ensemble de la côte atlantique du Nouveau Monde. L'Amérique atlantique est l'échiquier sur lequel se joue l'ambition de différents groupes européens pour le contrôle territorial d'un continent à partir de différents points d'entrée. Les acteurs principaux sont évidemment Portugais, Espagnols, Anglais, Français, Hollandais, mais Meinig insiste aussi sur l'importance des Africains et des Indiens. L'aventure ne commence pas en Amérique mais bien en Europe et en Afrique, où différences en facilités, institutions, expériences et attitudes entre les différents pays ou territoires détermineront le qui, quand, comment, où et pourquoi de la présence européenne et africaine en Amérique.

Non seulement l'approche est globale, mais Meinig assure à l'ouvrage cohérence et clarté grâce à la finesse avec laquelle il rend compte de situations complexes et multiples, et intègre les événements historiques et les processus géographiques qui les sous-tendent. Pour ce faire, il produit deux explications concomitantes. Le plus souvent, il commence par raconter brièvement les événements historiques qui ont marqué le développement du territoire et des groupes étudiés. Puis, il suggère un cadre théorique à l'intérieur duquel les événements historiques sont articulés de façon compréhensible. Ces théories générales sont synthétisées dans une représentation schématique à caractère cartographique. Les schématisations sont en quelque sorte des modèles d'interactions géographiques.

Avec cette approche, où histoire et géographie sont intimement liées, Meinig aborde chacun des quatre grands thèmes autour desquels s'articule le récit de la métamorphose de la côte atlantique entre 1492 et 1800. Ces thèmes correspondent aux grandes étapes géographiques qui